

14^{ème} dimanche C

Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui. (Lc 10,5.6a)



Première lecture

Isaïe 66,10-14c

Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Avec elle soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil! Ainsi vous serez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, et vous puiserez avec délices à l'abondance de sa gloire. Voici ce que dit le Seigneur: Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux. De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consolerai, dans Jérusalem vous serez consolés. Vous le verrez, et votre cœur se réjouira; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Deuxième lecture

Galates 6,14-18

Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi, pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas la circoncision, c'est la création nouvelle. Pour tous ceux qui suivent cette règle de vie et pour le véritable Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter. Car moi, je porte dans mon corps la marque des souffrances de Jésus. Frères et sœurs, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants: 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'"

Réflexion

Dans l'évangile de Luc, la mission des soixante-douze disciples revêt une double signification. D'une part, elle témoigne que l'annonce du Règne de Dieu n'est pas le seul fait des douze Apôtres: d'autres missionnaires, dans les Actes, assureront leur succession. D'autre part, pour le judaïsme d'alors, le chiffre 72 représente la totalité des nations païennes: ce n'est pas un hasard si, à diverses reprises au cours de sa montée vers Jérusalem, Jésus annonce le salut des païens. Voilà donc les soixante-douze disciples lancés, sans qu'ils s'en doutent, à la conquête du monde. On sent passer ici quelque chose du dynamisme conquérant de la prédication chrétienne soulevée par le vent de la Pentecôte: comme si l'élément le plus stable du christianisme était l'ordre de ne s'arrêter jamais, d'aller toujours de l'avant. "Allez plus loin!", répondait un pape à un évêque missionnaire qui lui demandait comment développer son diocèse. L'Église n'est encore que cette partie de l'humanité où le Christ commence à trouver son visage: restent alors les autres, qu'il faut gagner.

Car le but du ministère apostolique consiste, non à chercher son propre succès, mais à préparer les hommes à la rencontre personnelle du Christ. Le missionnaire en est seulement le précurseur: c'est pour lui qu'il peine, c'est lui qu'il presse les hommes d'accueillir, c'est encore lui qu'il doit laisser disparaître. Tâche primordiale pour laquelle Dieu a besoin des hommes et qu'il dirige cependant. On comprend alors combien la prière est liée à l'activité missionnaire. Dans celle-ci, il y a un au-delà qui est l'action même de Dieu, dépassant et surélevant l'apostolat. Prier, c'est en appeler à "la puissance infinie que Dieu déploie pour nous, les croyants" (Ep 1,19); c'est enfoncer le trépan dans les profondeurs de l'humanité, pour en faire jaillir le Christ.

14^{ème} dimanche C

Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui. (Lc 10,5.6a)



Première lecture

Isaïe 66,10-14c

Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Avec elle soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil! Ainsi vous serez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, et vous puiserez avec délices à l'abondance de sa gloire. Voici ce que dit le Seigneur: Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux. De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consolerais, dans Jérusalem vous serez consolés. Vous le verrez, et votre cœur se réjouira; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Deuxième lecture

Galates 6,14-18

Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi, pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas la circoncision, c'est la création nouvelle. Pour tous ceux qui suivent cette règle de vie et pour le véritable Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter. Car moi, je porte dans mon corps la marque des souffrances de Jésus. Frères et sœurs, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Évangile

Luc 10,1-12.17-20

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez! Je vous envoie

comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants: 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites: 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le: le règne de Dieu est tout proche.' Je vous le déclare: au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville." Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient: "Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom." Jésus leur dit: "Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi; et rien ne pourra vous faire du mal. Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux."

Réflexion

Dans l'évangile de Luc, la mission des soixante-douze disciples revêt une double signification. D'une part, elle témoigne que l'annonce du Règne de Dieu n'est pas le seul fait des douze Apôtres: d'autres missionnaires, dans les Actes, assureront leur succession. D'autre part, pour le judaïsme d'alors, le chiffre 72 représente la totalité des nations païennes: ce n'est pas un hasard si, à diverses reprises au cours de sa montée vers Jérusalem, Jésus annonce le salut des païens. Voilà donc les soixante-douze disciples lancés, sans qu'ils s'en doutent, à la conquête du monde. On sent passer ici quelque chose du dynamisme conquérant de la prédication chrétienne soulevée par le vent de la Pentecôte: comme si l'élément le plus stable du christianisme était l'ordre de ne s'arrêter jamais, d'aller toujours de l'avant. "Allez plus loin!", répondait un pape à un évêque missionnaire qui lui demandait comment développer son diocèse. L'Église n'est encore que cette partie de l'humanité où le Christ commence à trouver son visage: restent alors les autres, qu'il faut gagner.

Car le but du ministère apostolique consiste, non à chercher son propre succès, mais à préparer les hommes à la rencontre personnelle du Christ. Le missionnaire en est seulement le précurseur: c'est pour lui qu'il peine, c'est lui qu'il presse les hommes d'accueillir, c'est encore lui qu'il doit laisser disparaître. Tâche primordiale pour laquelle Dieu a besoin des hommes et qu'il dirige cependant. On comprend alors combien la prière est liée à l'activité missionnaire. Dans celle-ci, il y a un au-delà qui est l'action même de Dieu, dépassant et surélevant l'apostolat. Prier, c'est en appeler à "la puissance infinie que Dieu déploie pour nous, les croyants" (Ep 1,19); c'est enfoncer le trépan dans les profondeurs de l'humanité, pour en faire jaillir le Christ.